

*Au bout du monde ! Après tant d'années parcourues, j'étais enfin arrivé au bout du monde où plus personne ne voulait aller ; sauf Moi ! Là, en cet endroit perdu de l'humanité, il n'y avait plus personne, aujourd'hui de ce mois de juillet deux mille vingt-cinq ! C'était au petit matin, sur la rive droite du Rhône, quand la lune finissait sa course dans le ciel, laissant place à l'étoile dite du Berger, plus particulièrement connue comme la planète Vénus, incluse dans le Baudrier d'Orion, lieu sacré de nos origines... Enfin, je l'avais trouvé ce lieu mystérieux, loin des nuisances humaines ! Pas une lumière la nuit, excepté celle prodiguée par la lune croissante qui démultipliait ses quartiers, nuit après nuit ; jusqu'à atteindre sa rondeur épousant les formes que les femmes développent durant leur grossesse, en attendant d'écarter à nouveau les jambes pour mettre au jour le fruit de leurs entrailles. De là, je vins au monde, le cordon enroulé autour de mon cou. Un signe qui indiqua que rien ne me sera facile dans la vie !*

*Le médecin se devait de sauver les deux vies, celles du nouveau né et de la mère agonisant, épuisée des efforts poussifs, dus à la tâche laborieuse d'expulser ce que son corps rejetait déjà ! Dépendait, désormais, tout l'avenir de ces deux êtres qui allaient s'aimer indifféremment l'un envers l'autre. D'une simple complication, survenue parmi tant d'autres, en de telles situations, que les femmes connaissent, allongées sur la table d'accouchement, les jambes en l'air, entièrement ouvertes à la liberté de s'exprimer nûment au monde : un nouveau venu arrive ! C'est bien Moi !*

*Avec le temps, et après avoir risqué ma vie dans maints et maints projets complètement ratés, j'en étais arrivé à comprendre que je m'étais pas mal emmerdé sur cette planète de merde où les cons étaient de plus en plus nombreux ! J'avais perdu du temps à aller bouffer chez des gens qui ne savent pas cuisiner et j'avais fréquenté des nuls de chez nuls desquels il n'y eut rien à retirer de positif ! Les discussions se résumaient à des problèmes mineurs qu'ils considéraient importants à résoudre, au risque d'être privés de leur habitudes inutiles qui les appauvrissaient ! Ils déblatéraient des inepties à longueur de temps, s'efforçaient de contracter des amitiés complètement superficielles, lesquelles nourrissaient le besoin d'avoir quelqu'un dans leur entourage, capable de les comprendre ! « Nous sommes du même avis, n'est-ce pas ? -Non, pas du tout ! »*

*Toute ma vie, j'avais recherché l'Amour, en ne rencontrant que des substituts, des formes de répliques inachevées, ou bien des ersatz de sa composition ! Là, ici, où je me retrouve aujourd'hui, complètement loin des nuisances humaines, un monde nouveau se révèle de façon entièrement différente ; la solitude dispense alors toute la richesse qu'elle renferme en Elle ! Les signes extérieurs de la fin des temps anciens, s'annoncent par la voûte céleste, étoilée au possible de la démesure qui la constitue, de sorte que le ciel se montre comme aux premiers instants de son âge dont personne ne peut toujours pas mesurer le temps ! Voilà une notion qui d'un coup disparaît, en ce jour de grâce divine de juillet 2025.*

*A suivre, cependant, selon l'inspiration et l'envie de se débarrasser de cet écrit qui commence à me persécuter la nuit..., m'arrachant à mon frêle sommeil, entrecoupé de plages de repos brefs que les insomnies de Tristan Corbières ponctuent selon leur bonne volonté à m'accorder de dormir toute une nuit, dans les bras de Morphée...*

*J'en rêve toujours de passer une nuit avec Elle ; au moins une ! Il semblerait que je ne lui plaise plus, puisque j'avais réussi à la séduire, sans trop insister, cependant.*

*Après être né, il a fallu vivre et plus tard survivre à des systèmes sociaux où plus personne ne s'y retrouve. Non pas qu'ils aient compliqué intentionnellement le fonctionnement de la vie en société ; au contraire, leur intérêt est bel et bien de faciliter l'assimilation des uns et des autres afin d'en tirer profit ! Il suffit de les observer en train de survivre à leur propre existence. Que ce monde est triste. Il fallait s'en échapper ! Le fuir ! Le renier même ! Au pis, le détruire ! Là, aucune illusion sur leur capacité à se porter atteinte, les uns contre les autres. Ce phénomène est inscrit dans l'ADN humaine ! Depuis la nuit des temps, l'Homme n'eut cesse de s'entretuer pour des raisons de domination de l'un sur l'autre ; et cela à des degrés impressionnants de convoitise matérielle.*

*Le spirituel n'appartient qu'aux élus ! Même la religion en est exclue, de cette position première de ceux qui furent à peine touché du doigt de la beauté, évoquée par Plotin dans une de ses Ennéades. C'est simple. Il faut s'écarter de l'excellence que l'existence dispense à d'aucuns, considérés comme élus par la nature céleste, dont les noms sont, aujourd'hui gravés dans l'immortalité des œuvres majeures de cette humanité perdue, à nouveau pour la dernière fois ; étant donné que la paix universelle adviendra d'elle-même, selon les écrits. Hélas !, nous ne la verrons pas. Nous allons retourner à la poussière, destinés à mourir le plus simplement possible et enfin oubliés de tous, y compris de ceux qui nous ont été chers.*

*Que sommes-nous venus faire, ici ? Nous reproduire incommensurablement selon les rites qui furent enseignés à tous les peuples, ayant vécu jusqu'ici, communiquant dans des langues différentes, de sorte à être confrontés à l'inexplicable ?! Gilgamesh lui-même, ancré dans le mythe de l'homme qui ne voulait pas mourir, laisse un message oublié de tous ceux qui tiennent absolument à rationaliser l'humanité ; et ils n'ont pas tort ! Tout repose en fait dans les chiffres. La Lettre ne vient qu'en expliquer le fonctionnement ! Nous sommes effectivement perdus, entièrement égarés dans un espace immense impossible, pour lors de parcourir.*

*Jean Canal.*